

VISIT...

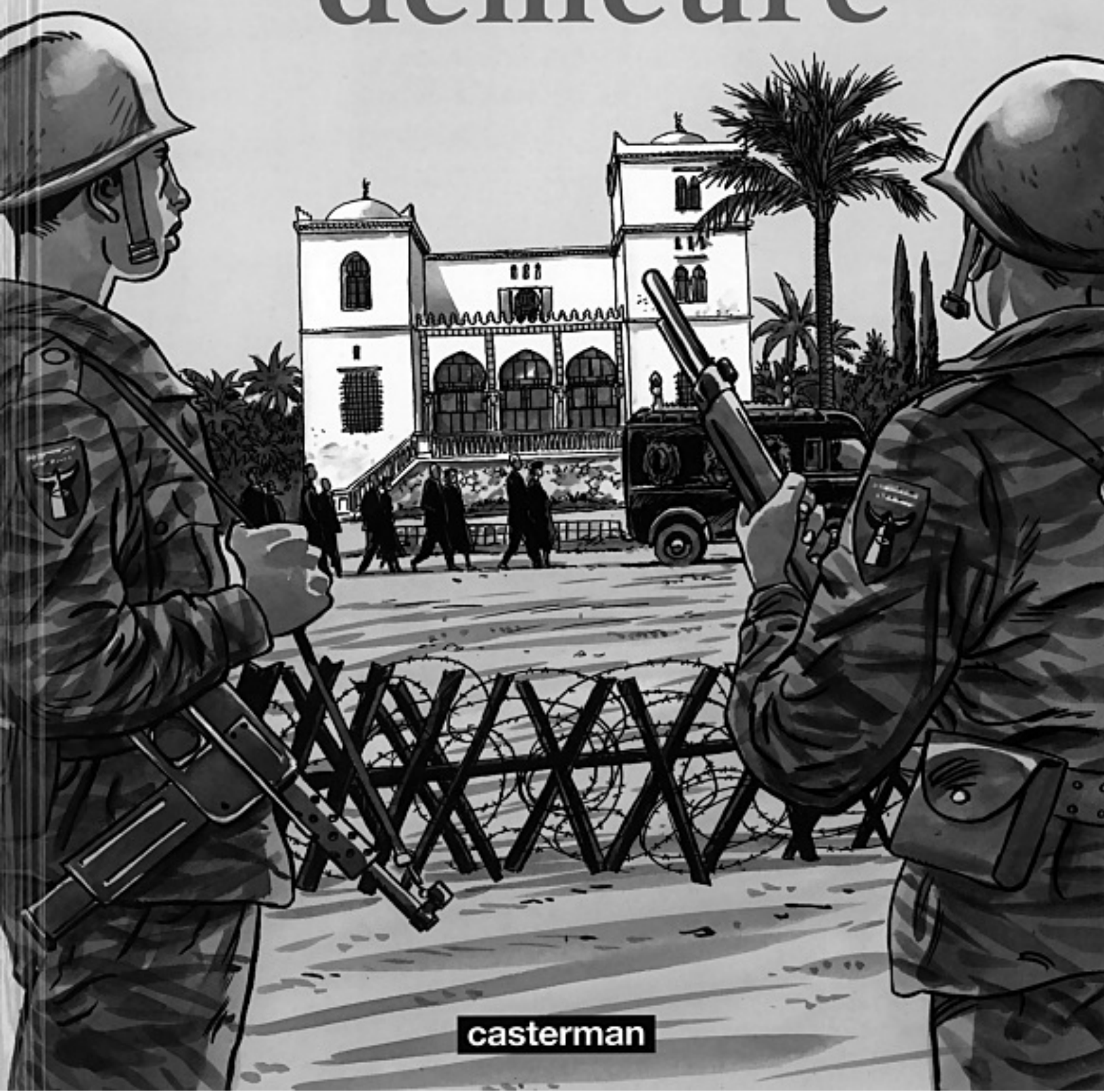
LANZAROTE  
*Caliente*.COM

VISIT...

LANZAROTE  
*Caliente*.COM

Jacques Ferrandez  
*Carnets d'Orient*

# Dernière demeure



casterman

# Dernière demeure

J'ai toujours condamné la terreur. Je dois ainsi condamner un terrorisme qui s'exerce aveuglément dans les rues d'Alger, par exemple, et qui un jour peut frapper ma mère ou ma famille. Je crois à la justice, mais je défendrai ma mère avant la justice.

Albert Camus

Pour moi, j'ignore, Camus, si je suis comme toi capable de placer ma mère au-dessus de la justice (...) Il ne s'agit pas de préférer sa mère à la justice, il s'agit d'aimer la justice autant que sa propre mère.

Jules Roy

*Cette phrase de Camus, qui lui a été beaucoup reprochée, et encore aujourd'hui en Algérie, a été prononcée en décembre 1957, après la cérémonie du Nobel, en réponse à une question d'un étudiant algérien sur l'action du F.L.N. La réplique de son ami Jules Roy est extraite de son ouvrage La Guerre d'Algérie (éditions Julliard, 1960), publié après la mort de Camus, en hommage à celui-ci.*



L'OUTREMANGEUR  
avec Tonino Benacquista

ARRIÈRE-PAYS suivi de NOUVELLES DU PAYS

JEAN DE FLORETTE suivi de MANON DES SOURCES  
*Pagnol / Ferrandez*

*Carnets d'Orient*

1-DJEMILAH

2-L'ANNÉE DE FEU

3-LES FILS DU SUD

4-LE CENTENAIRE

5-LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES

6-LA GUERRE FANTÔME

7-RUE DE LA BOMBE

8-LA FILLE DU DJEBEL AMOUR

9-DERNIÈRE DEMEURE

VOYAGE EN SYRIE  
ISTANBUL

IRAK  
avec Alain Dugrand

LIBAN  
LES TRAMWAYS DE SARAJEVO  
RETOURS À ALGER

ARMORIQUES  
LES BALADES DE CORTO MALTESE EN BRETAGNE  
avec Michel Pierre  
Éditions Casterman

LA MALDONNE DES SLEEPING  
avec Tonino Benacquista  
L'HEURE DU LOUP  
avec Rodolphe  
NOSTALGIA IN TIMES SQUARE  
avec Patrick Raynal  
LA BOÎTE NOIRE  
avec Tonino Benacquista  
Éditions Futuropolis Gallimard

VICTOR PIGEON  
avec Tonino Benacquista  
Éditions Syros

LOIN DE TOUS RIVAGES  
avec Jean-Claude Izzo  
Éditions du Ricochet et collection Librio  
Éditions Flammarion

CHEZ LES CHEIKS  
avec Pierre Christin  
Éditions Dargaud

*Collection Pleine Lune*  
L'ŒIL DU LOUP  
avec Daniel Pennac  
OPÉRATION MARCELLIN  
avec Claire Mazard  
LA CHANSON DE HANNAH  
avec Jean-Paul Nozière  
LE JOUR DE TOUS LES MENSONGES  
avec Hubert Ben Kemoun  
Éditions Nathan

MIDI PILE L'ALGÉRIE  
avec Jean-Pierre Vittori  
Éditions Rue du Monde

LE TAMBOUR DU DIABLE  
avec Philippe Carrese  
Éditions Liber Niger

LES CHANTS DE GLACE  
avec Gérard Moncomble  
Éditions Milan

L'ÎLE DES GENS D'ICI  
textes de Azouz Begag  
Éditions Albin Michel

MILES DAVIS  
collection BD Jazz  
Éditions Nocturne

[www.casterman.com](http://www.casterman.com)

ISBN 978-2-203-00368-2  
© Casterman 2007

Jacques Ferrandez  
*Carnets d'Orient*

# Dernière demeure



**casterman**

# Le miroir de la mémoire commune

par Fellag

- Bradaboum !!! Sbaaaouuuuuncrriiiicraaaaack !!! Le choc provoqué par des coups de pieds défonçant la porte de notre maison me propulsa vers l'âge adulte, à la vitesse des étoiles que cette violence fit jaillir de tout mon être.

Il était six heures du matin au cœur de l'hiver 1956, c'était la guerre, la guerre d'Algérie.

- Sbaaaouuuuuncrriiiicraaaaack !

Les semelles aux clous argentés passèrent au travers des planches branlantes qui servaient de porte et la firent céder. À l'intérieur des godasses, des pieds. Et dans le prolongement des pieds, des hommes, des géants de mon point de vue d'enfant couché à même le sol, sur un tapis de laine humide. Là-bas, au fond, au bout de la perspective, des têtes, des rictus, des armes, des casquettes...

Dévoilés par la clarté de la lune et la mince flamme de la lampe à huile que ma mère avait allumée pour me préparer à aller à l'école coranique du village, ces créatures d'outre-monde ressemblaient aux djinns qui peuplaient mon imaginaire.

En quelques secondes, ils nous éjectèrent dans la cour, et nous poussèrent à coups de pieds et de crosses vers la place du village, rejoindre le reste des habitants que nous trouvâmes tremblants tout comme nous de froid dans leurs minces gandouras n'ayant pas eu tout comme nous, le temps d'enfiler un chaud burnous.

Ces hommes terribles qui étaient habillés avec les mêmes costumes de toutes les couleurs hurlaient dans une autre langue que la nôtre et portaient des fusils très lourds qui étaient moins familiers que les folkloriques fusils de chasse de nos pères et de nos oncles.

Ces créatures que les adultes appelaient « les paras » fumaient des cigarettes, buvaient dans des gourdes, ou des petites bouteilles, qu'ils balançaient ensuite dans le torrent qui jouxtait la placette.

Après avoir engueulé, bousculé et humilié Akli, un de mes cousins, un homme d'une soixantaine d'années, très respecté pour sa sagesse, l'un des paras a posé par terre une machine bizarre qu'il portait sur son dos et à laquelle étaient attachés plusieurs fils électriques. Au bout des fils, il y avait des pinces en fer qui ressemblaient à des bouches de crocodiles en plastique qu'on trouvait parfois dans des boîtes de biscuits. L'homme emprisonnait les lobes des oreilles et les bouts des seins de tonton Akli entre les mâchoires des pinces, puis, avec les mains il se mit à tourner la pédale de la machine bizarroïde.

Tonton Akli criait de toutes ses forces. Les paras riaient à gorges déployées. L'un d'eux qui était chauve, je m'en souviens, lui, parlait très fort dans les oreilles et tonton Akli faisait tout le temps « non » de la tête et criait de plus belle à chaque fois que la pédale était actionnée plus rapidement. Soudain l'un des soldats tira un coup de feu si bruyant que toute la montagne répercuta son écho. Dans le pré voisin, un âne est tombé aussitôt en balançant la tête de façon grotesque. Les paras riaient, puis ils tiraient sur d'autres mulets qui tombaient à leur tour. Quand il n'y avait plus d'ânes, ils se mirent à tirer sur les chèvres, puis les moutons, les poules, bref, tout ce qui donnait du lait, des œufs ou de la laine pour soulager quelque peu la misère qui laminait ces contrées oubliées de Dieu et des gouverneurs. À chaque fois qu'un para ratait sa cible, les autres se moquaient de lui en se tapant sur les cuisses et en se pliant en quatre.

Vers le milieu de la journée, les paras ont donné des bonbons aux enfants et des tapes sur le dos des adultes et ils nous ont relâchés.

Cette opération s'était répétée au moins quatre fois en une année avec des variantes qui tournaient toutes autour d'une même thématique et du sempiternel questionnaire : « Avons-nous des Fellagha dans la famille ? Y en a-t-il qui sont cachés dans le village ?

Connaissons-nous X ? Avons-nous vu Y ?

Vers la mi-journée, ça se terminait par des bonbons et des coups de pieds au cul qui nous faisaient beaucoup plaisir vu le contexte.

Une fois, un événement inattendu perturba le cours de ces séances de torture morale et physique devenues ennuyeuses à la longue.

Un para somma un homme qui traversait un champ de s'arrêter. Il cria l'ordre d'obtempérer, mais l'homme qui lui tournait le dos continuait de marcher, imperturbable, droit tel un roseau, comme s'il défiait l'homme d'arme. L'homme d'arme épaula son fusil et tira dans le dos de l'homme imperturbable qui s'affala de tout son long. Une femme hurla comme une bête blessée.

C'était son fils.

Il était sourd-muet.

Plus tard, en 1958, nous sommes partis à Alger.

السلام عليكم  
L'ARMÉE FRANÇAISE  
VEILLE



Tracts de propagande de l'armée française, souvent rédigés en français et en arabe dans le cadre de l'action psychologique.

De la fenêtre de « l'Oiseau blanc », l'autobus qui nous emmenait vers la ville, je découvrais le monde qui se limitait pour le moment aux câbles qui descendaient et remontaient de façon vertigineuse entre les poteaux électriques et les imposants barrages militaires à peu près tous les quinze kilomètres. Je dormais la moitié du voyage en rêvant d'ânes morts et de sourds-muets qui n'arrivaient pas à se faire entendre...

En arrivant à la gare routière, j'ai découvert l'extraordinaire ruche humaine qui composait la population algéroise d'avant 1962. En remontant les cinq cents mètres en ligne droite qui allaient nous mener chez des cousins qui habitaient la rue Hannibal, en plein cœur de la Casbah, j'étais saisi de vertige par les couleurs des hommes, leur vivacité, et leurs langues auxquelles je ne comprenais pas un traître mot. Durant des escapades qui nous menaient jusqu'au quartier de la marine avec des cousins casbadjis hardis et aventureux, j'ai découvert avec mon regard vierge d'enfant émerveillé, les cafés maures, les hammams, les cinémas, les lupanars, j'ai croisé des légionnaires et des Chinois, des prostituées et des souteneurs, des gendarmes et des voleurs, des cirqueurs et des porteurs, des marins, des ivrognes, des pêcheurs. Des tissus chatoyants débordaient des petites boutiques sous de basses arcades, des marchands de sardines et de légumes et de fruits vantaient l'article avec des voix de stentor.

Après cette halte de quelques jours à la Casbah, nous avons rejoint Beni-Messous, dans la périphérie d'Alger pour nous installer chez une de mes tantes.

L'été suivant, je suis entré de plain-pied, comme observateur s'entend, dans l'univers des colons opulents. Beni-Messous était un village qui fournissait de la main-d'œuvre agricole à plusieurs domaines vinicoles de cette région avant-garde de la riche Mitidja.

Avec mes nouveaux cousins et mes nouveaux copains, on sillonnait les vignobles, on volait du raisin, on pissait dans les puits, on s'accrochait aux culs des camions et, à l'occasion, on tirait aux lance-pierres sur les toutes nouvelles « Panhard » qui se pavanaient sur les pistes poussiéreuses.

Un jour d'août, la chaleur caniculaire titilla notre soif d'audace jusqu'à nous donner le courage de passer par-dessus la muraille protégeant la propriété de l'une des familles de colons les plus riches de la région. Cachés derrière de magnifiques arbres fruitiers, nous regardions avec envie les petits Français s'ébrouer dans une piscine de rêve faite de zelliges et de myriades de petits carreaux de faïence hispano-mauresque.

Après avoir chapardé quelques fruits pour calmer notre faim et étancher notre soif, nous allions quitter les lieux lorsque nous entendîmes des petits cris de joie. Nous nous approchâmes prudemment en nous cachant derrière les arbres et nous arrivâmes dans une petite clairière au milieu de laquelle était creusé un immense bassin destiné à recueillir l'eau pour l'arrosage du jardin potager qui l'entourait. Une dizaine de « petits arabes » y barbotaient joyeusement. Dès qu'ils s'aperçurent de notre présence, ils nous invitèrent à les rejoindre et nous avons plongé avec délice dans cette eau fraîche, verte, au-dessus de laquelle voletaient des centaines de libellules. Depuis ce jour, tous les après-midi nous allions rejoindre les enfants des gardiens et des jardiniers du domaine et nager dans cette piscine des pauvres, remplie de grenouilles, de petits serpents et de plantes aquatiques qui s'accrochaient à nos cheveux. C'était notre petit paradis. Parfois, cachés derrière les fourrés, ou perchés sur les eucalyptus, nous regardions les colons manger, danser, chanter, et quand ils faisaient l'amour, derrière les grandes fenêtres des chambres à coucher, on tombait des arbres.

Plus tard, à l'école, et dans la petite cité où j'ai grandi, j'ai eu des petits copains européens. Ils étaient français, sépharades, maltais, espagnols, italiens, vietnamiens, allemands. Ils ne ressemblaient pas du tout aux enfants de colons. Ils étaient presque aussi pauvres que nous et la guerre leur faisait aussi peur qu'à nous. On était presque pareils sauf qu'on n'était pas du même côté du miroir. Ce n'est pas facile d'être tous du même côté du miroir. Parce que si c'était le cas, qui regarder et qui haïr alors ?

Pourquoi je vous raconte tout ça ? Parce que cette partie de ma vie ressemble à l'univers décrit par Jacques Ferrandez dans sa saga algérienne. Dès que j'ouvre l'un des *Carnets d'Orient*, je me retrouve dans la lumière, les paysages, les personnages, les atmosphères et les passions qui animaient le décor de mon enfance. Lui et moi nous sommes des frères reliés à la même matrice mémorielle.

Face à face, chacun de son côté, nous regardons les mêmes choses aux mêmes moments. Deux frères qui voient l'Histoire se faire au détriment d'eux, sans eux, incapables d'arrêter son cours ou de glisser un grain de sable pour en arrêter les rouages. Alors on dessine, on fait rire, on fait rêver pour mettre du baume sur « tout ça ».

*Fellag, comédien, écrivain, humoriste est né en 1950 en Algérie.*

*Dernier spectacle : Le Dernier Chameau.*

*Parmi les derniers ouvrages parus :*

*Rue des petites daurades, roman, Éditions Lattès, 2001.*

*C'est à Alger, Éditions Lattès, 2002.*

*Le Dernier Chameau, et autres histoires, nouvelles, Éditions Lattès, 2004.*



JE DIS SANS AMBAGES QUE POUR LA PLUPART D'ENTRE EUX, LES HOMMES DE L'INSURRECTION ONT COMBATTU COURAGEUSEMENT...



... QUE VIENNE LA PAIX DES BRAVES, ET JE SUIS SÛR QUE LES HAINES IRONT EN S'EFFAÇANT...



... LA VIEILLE SAGESSE GUERRIÈRE UTILISE DEPUIS LONGTEMPS, QUAND ON VEUT QUE SE TAISENT LES ARMES, LE DRAPEAU BLANC DES PARLEMENTAIRES...



... ET JE RÉPONDS QUE DANS CE CAS, LES COMBATTANTS SÉRAIENT REÇUS ET TRAITÉS HONORABLEMENT...



... QUAND LA VOIX DÉMOCRATIQUE EST OUVERTE, QUAND LES CITOYENS ONT LA POSSIBILITÉ D'EXPRIMER LEUR VOLONTÉ ...



... IL N'Y EN A PAS D'AUTRE QUI SOIT ACCEPTABLE ... OR, CETTE VOIE EST OUVERTE EN ALGÉRIE ...



ALGER, LE 23 OCTOBRE 1958...

ON A APPELÉ DE GAULLE POUR SAUVER  
L'ALGERIE, ET VOILÀ TOUT CE QU'IL  
TROUVE À DIRE !...

... APRÈS AVOIR DISSOUS LES COMITÉS DE SAUT PUBLIC ET AVOIR  
MIS À L'ÉCART LES HOMMES DU 13 MAI, DE GAULLE VEUT TRA-  
TER MAINTENANT AVEC LES ASSASSINS DU F.L.N. !...



... SANS PARLER DE SA NOUVELLE CONSTITUTION QU'IL  
A FAIT AFFRIMER EN FAISANT VOTER ICI POUR LA 1<sup>ère</sup>  
FOIS LES ARABES ET LES EURO-  
PÉENS À ÉGALITÉ ...



C'EST ÇA QUE NOUS VOULONS, LOIZEAU, C'EST LE  
SENS QUE NOUS DONNONS AU MOT "INTEGRATION".  
ÇA COMMENCE PAR LÀ !



... ET PUIS, LE PLAN DE CONSTANTINE\* EST  
UNE TRÈS BONNE CHOSE ... IL AURAIT FALLU  
LE FAIRE DEPUIS LONGTEMPS ...



... MAIS  
IL N'EST  
PAS TROP  
TARD !

ON DOIT FAIRE CONFIANCE À  
DE GAULLE, IL SAIT CE QU'IL FAIT !



LES CHOSES VONT MAINTENANT SE PASSER  
LÉGALEMENT ET NOUS OBÉIRONS AUX  
DÉCISIONS DE PARIS !



\* Le 3 oct. 58, de Gaulle annonce à Constantine un plan de développement économique et culturel sur 5 ans.



LE LENDEMAIN, QUELQUE PART, AU BLED...

Je suis le frère  
de MASSU  
Je suis pour la  
PAIX des BRAVES





LE SOIR MÊME, À BABEL OUEP...

EH, SAUVEUR, TU AS FINI  
TA JOURNÉE ! VIENS PRENDRE  
L'ANISSETTE ET LA KEMIA  
AVEC NOUS !...





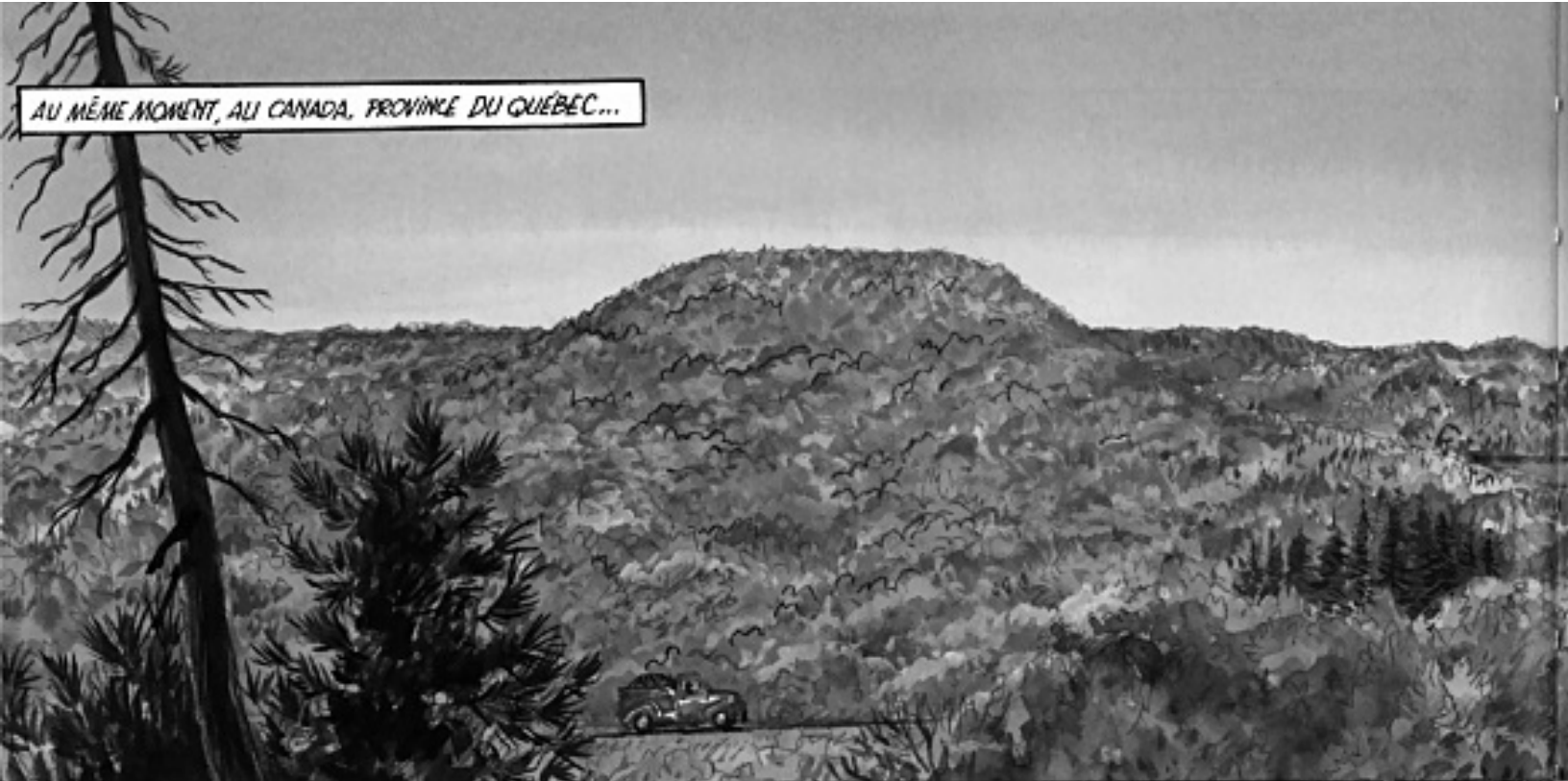








AU MÊME MOMENT, AU CANADA, PROVINCE DU QUÉBEC...









À MON AVIS, LES DURS DU F.L.N.  
NE VOUDRONT PAS DÉPOSER LES  
ARMES. ILS TIRONT JUSQU'AU  
BOUT, MAINTENANT...

L'INDEPENDANCE, ILS N'ONT PLUS  
BESOIN QUE LA FRANCE LA LEUR  
DONNE, ILS LA PRENDRONT.



DEPUIS 45, ON DOIT TENIR COMPTE  
DU DROIT DES PEUPLES À DISPOSER  
D'EUX-MÊMES... C'EST UN  
PHÉNOMÈNE MONDIAL,  
TU PEUX PAS ALLER  
CONTRE, T'SAIS...



FORCÉMENT, ICI EN AMÉRIQUE, VOS GUERRES  
COLONIALES, VOUS LES AVEZ FAITES À VOTRE  
ARRIVÉE ET VOS INDIGÈNES  
ONT ÉTÉ TRÈS VITE MIS EN  
MINORITÉ... QUAND ILS  
N'ONT PAS ÉTÉ EXTERMINÉS



JE CROIS QUE TU ES INDUITE, OCTAVE... AUX U.S.A.  
C'EST BIEN POSSIBLE, MAIS ICI, IL Y A TOUJOURS  
EU UNE BONNE ENTENTE AVEC LES AUTOCHTONES.



D'AILLEURS, ICI BEAUCOUP ONT DU SANG  
INDIEN... ET PUIS LES NÔTRES SONT BIEN  
INTÉGRÉS, ILS ONT DES NOMS CHRÉTIENS...

APRÈS  
COMBIEN  
DE GUERRES  
ET DE MASSES?



... ON NE M'ÔTERA PAS DE L'IDÉE QU'UNE  
NATION, C'EST UNE COLONISATION QUI  
A RÉUSSI...





PEUT-ÊTRE, MAIS ALORS, DANS CE CAS EN ALGÉRIE, VOUS AVEZ RATÉ VOTRE GUERRE DE CONQUÊTE...



...LES ARABES, IL NE FALLAIT PAS LES SOIGNER, LES NOURRIR, LEUR FAIRE DES ROUTES, DES HÔPITAUX, DES ÉCOLES... AUJOURD'HUI, ILS SONT 8 FOIS PLUS NOMBREUX QUE VOUS, ET AVEC LEUR KIAM, ILS VEULENT VOUS METTRE DEHORS...

ILS ONT BESOIN DE JUSTICE ET DE DIGNITÉ... ET PEUT-ÊTRE, COMME TU LE DIS TOI-MÊME, LE DROIT DE DISPOSER D'EUX-MÊMES...



...ET JE M'ÉTONNE QUE TU NE L'AIES PAS COMPRIS EN VOYANT SAMIA...



AH! SAMIA, TU ES... EXCUSE-MOI... TU FAIS TRÈS FRANÇAIS...



MOI, JE CROYAIS QUE LES ARABES, C'ÉTAIENT TOUS DES... ENFIN, DES GENS COLORES...

T'SAIS LÀ...

...HUM, FAUT QUE J'Y AILLE... MA BLONDE M'ATTEND POUR LE SOUPER...



JE SUIS DÉSOLÉ, SAMIA, JEAN N'EST PAS UN MAUVAIS GARS...



...ON S'EST CONNUS PENDANT L'HIVER 44-45, IL ÉTAIT DANS LE CONTINGENT CANADIEN DES TROUPES ALLIÉES...



ON EST DEVENUS AMIS, C'EST LUI QUI M'A AIDÉ À VENIR ICI QUAND ON A DÉCIDÉ DE QUITTER L'ALGÉRIE...

... MAIS JE T'ASSURE QUE CE N'EST PAS UN MAUVAIS GARS...



CERTAINEMENT, MAIS AU-DELÀ DES BEAUX DISCOURS, LE RACISME EST LA CHOSE LA MIEUX PARTAGÉE DU MONDE...

...J'AIMERAI TANT RETOURNER LÀ-BAS... LE CANADA EST UN BEAU PAYS, MAIS L'ALGÉRIE ME MANQUE TELLEMENT...



N'Y PENSE PAS POUR LE MOMENT... NOTRE SITUATION À TOUS LES DEUX EST INVARIABLE LÀ-BAS, MÊME APRÈS LES JOURNÉES DU 13 MAI QUI NOUS ONT DONNÉ TANT D'ESPOIR...



N'OUBLIE PAS QUE BOUJID A ÉTÉ ARRÊTÉ ALORS QU'IL ALLAIT NOUS TUER... LES FOUCIERS QUI L'ONT ARRÊTÉ ONT CRU QU'IL VRAIT DE GAULLE, MAIS C'EST QUAND IL NOUS A RECONNUS DANS LA FOULE QU'IL A SORTI SON ARME \*



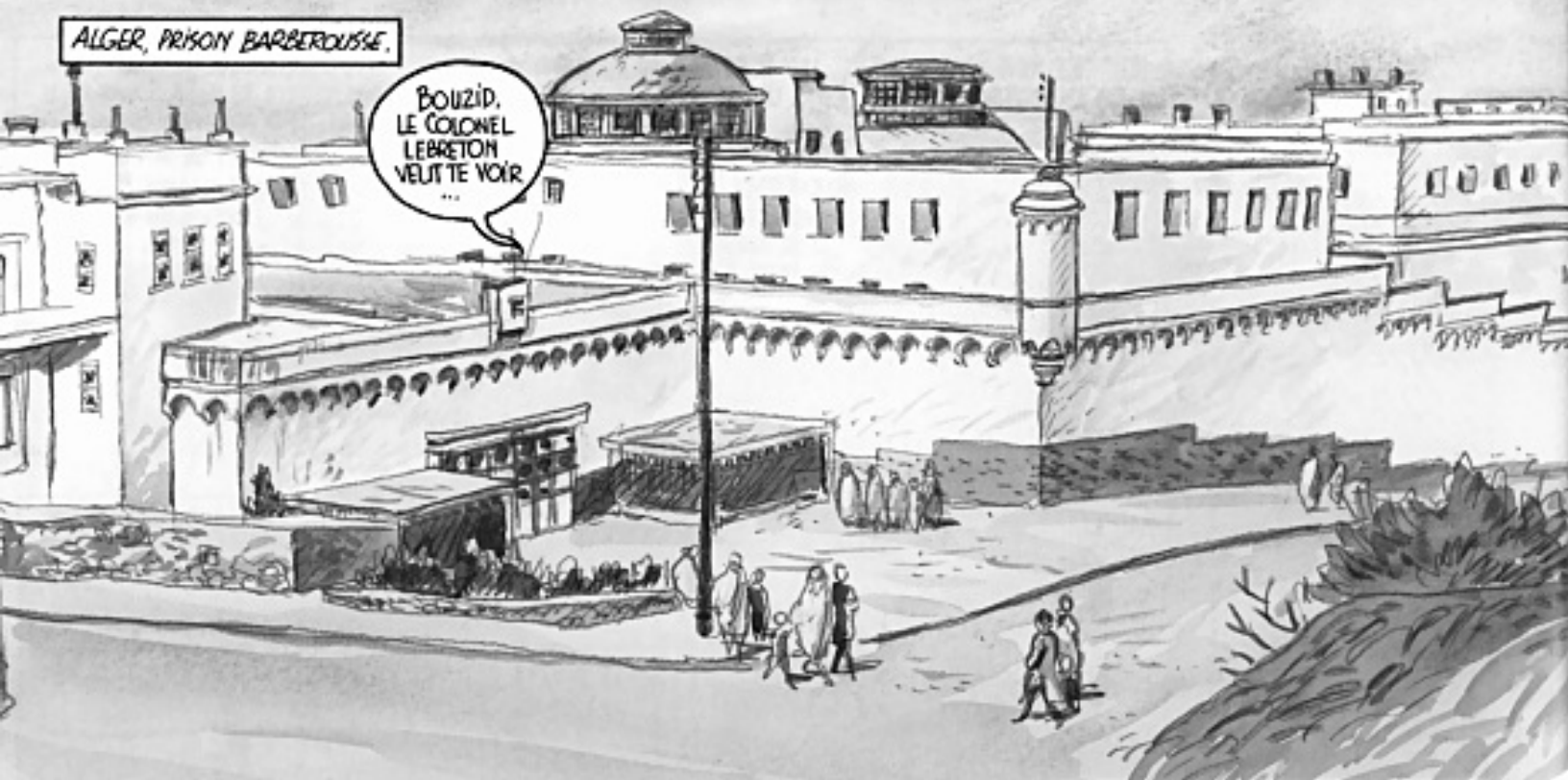
...ALORS, TANT QU'IL N'Y A PAS DE CHANGEMENT, NOUS DEVONS NOUS FAIRE OUBLIER...



\* VOIR "LA FILLE DU REBEL AMOUR."

ALGER, PRISON BARBEROUSSE.

BOUZID,  
LE COLONEL  
LEBRETON  
VEUT TE VOIR



J'AI UNE PROPOSITION  
À TE FAIRE, BOUZID



TU T'ES LAISSÉ ATTRAPER BÊTEMENT, CE 4 JUIN...  
ON A CRU QUE TU VOUAIS TUER DE GAULLE



ON T'A PRIS POUR UN PETIT ACTIVISTE...  
ON N'A PAS COMPRIS TOUT DE SUITE QUE  
TU ÉTAIS UN HOMME CLÉ DES MAQUIS...



VOUS M'AVEZ ÉPARGNÉ PARCE  
QUE JE POUVAIS ENCORE VOUS  
SERVIR...



TU AS TOUT À FAIT RAISON... ET LE  
MOMENT EST PEUT-ÊTRE VENU...  
ÇA NE DÉFEND  
QUE DE TOI...



LE GÉNÉRAL DE GAULLE VIENT DE FAIRE UN DISCOURS.  
IL A APPELÉ À LA PAIX DES BRAVES.





ON NE PEUT FAIRE LA PAIX QU'AVEC SES ENNEMIS !  
MOI, JE TE CONSIDERE COMME UN ENNEMI VALEABLE.  
TU T'ES BATTU DANS LES MAQUIS POUR UNE CAUSE  
QUE TU ESTIMES JUSTE...



... ET J'AVOUE QUE SI J'AVAIS ÉTÉ À TA PLACE,  
J'AURAIS PEUT-ÊTRE PRIS LES ARMES POUR  
LIBÉRER MON PAYS DE L'INJUSTICE...



... D'AILLEURS, BEAUCOUP D'OFFICIERS DE L'ARMÉE  
FRANÇAISE ONT ÉTÉ DE VALEUREUX RÉSISTANTS PEN-  
DANT L'OCCUPATION NAZIE... ET PUIS, UN GRAND  
NOMBRE DE TES FRÈRES ONT SERVI LA FRANCE POUR  
L'AIDER À SE LIBÉRER DE L'OPPRESSION...



TU FAIS PARTIE DES ADVERSAIRES QUE NOUS ESTIMONS  
ET LE SANG VERSÉ AURA AU MOINS SERVI À FAIRE PREN-  
DRE CONSCIENCE À NOS DIRIGEANTS DU PROBLÈME ALGÉ-  
RIEN QUI EST AVANT TOUT UN PROBLÈME DE DIGNITÉ...



CERTAINS FRANÇAIS D'ICI NE L'ONT PAS COMPRIS  
... CEUX-LÀ N'ONT PLUS LEUR PLACE ICI...



NOUS ALLONS VERS UN VÉRITABLE CHANGEMENT  
NOUS SOMMES PRÊTS À OFFRIER AUX ALGÉRIENS  
ET SURTOUT À CEUX QUI SE SONT BATTUS HO-  
NORABLEMENT, LES POSTES DE RESPONSABILITÉ  
QU'ILS MÉRITENT...



LES CHEFS DE  
WILAYA  
AURONT  
DES PLACES  
DE CHOIX  
...



LES MAQUIS SONT ÉPUISÉS. VOUS ÊTES TRAHIS  
PAR VOS LEADERS BIEN À L'ABRI, AU CAIRE  
OU À TUNIS...



VOUS VOUS BATTEZ POUR VOTRE DIGNITÉ... NOUS  
VOUS LA RECONNAISSONS ET NOUS L'IMPOSERONS  
À CEUX QUI N'ONT PAS COMPRIS  
QU'UNE ALGÉRIE NOUVELLE  
EST EN MARCHÉ...



NOUS VOULONS  
LE CÈSÈZ-LE-FEU  
ÉTENDU À  
TOUTE  
L'ALGÉRIE.



TU PEUX NOUS Y AIDER.  
REFLECTIS...





COLONEL  
LEBRETON,  
JE VOUS AI  
COMPRIS!



AH! LA BONNE  
HEURE!!!



TU VAS RETOURNER AU MAQUIS ET TU VAS  
PARLER À TON CHEF ET À TES HOMMES...



JE TE REMETS EN LIBERTÉ SI TU ME  
DONNES TA PAROLE  
DE SOLDAT QUE TU  
REVIENDRAS...



TU VAS D'ABORD  
SIGNER CE TEXTE...



VOILA UN COSTUME PROPRE.  
HABILLE-TOI, JE T'EMMÈNE  
EN VILLE; TU VAS REVOIR  
TA FAMILLE...



NOUS Y  
SOMMES  
...  
ON T'ATTEND ICI.  
ON TE FAIT  
CONFIANCE!

Mourad, dit Bouzid







LE 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 1958.



BONJOUR, COLONEL.

TU AS TENU PAROLE, BOUZID...



JE SAVAIS QUE JE POUVAIS TE FAIRE CONFIANCE...

ILS SONT D'ACCORD... TOUT LE MONDE LÀ-HAUT EN A MARRE...



TOUTE LA KATIBA EST PRÊTE POUR VENIR AVEC LE DRAPEAU BLANC...



... MAIS PUISQUE NOTRE ACCORD DEBOUCHE SUR LA PAIX, QUE CELLE-CI SOIT HONORABLE. LES COMBATTANTS QUI SONT ÉPUISÉS ET AFFAMÉS ONT BESOIN DE TENUES PRÉSENTABLES ET DE VIVRES...



OK, VOUS AUREZ CE QUE VOUS VOUDREZ. UN CAMION AVEC DES VÊTEMENTS ET DES VIVRES SERA LÀ DANS 3 JOURS... ET J'ATTENDS TA KATIBA ICI MÊME DANS 15 JOURS...

... PAS UN DE PLUS. LE COMMANDEMENT S'IMPATIENTE.



LA GUERRE A COMMENCÉ IL Y A EXACTEMENT 4 ANS, COLONEL LEBRETON. LA PAIX PEUT BIEN ATTENDRE ENCORE QUELQUES JOURS...



DEUX SEMAINES PLUS TARD...

IL NE VIENDRA PLUS, MAINTENANT...

JE VOUS AVAIS BIEN DIT QU'ON NE POUVAIT PAS SE FIER À CE BOUZID ET QUE CETTE POLITIQUE DE PAIX DES BRAVES ÉTAIT UNE CONNERIE...

HUM. SOIT IL NOUS A TRAHIS, SOIT IL N'A PAS ÉTÉ ÉCOUTÉ PAR SES PAIRS ET PAR SES CHEFS... SI LA BIEUITE\* CONTINUE, IL A PEUT-ÊTRE DÉJÀ ÉTÉ EXÉCUTÉ POUR TRAHISON.

LA PAIX DES BRAVES ÉTAIT UNE ALTERNATIVE HONORABLE. S'ILS N'EN VEULENT PAS, TANT-PIS POUR EUX...

\* BIEUITE : MANŒUVRES D'INTÉGRATION DIRIGÉES CONTRE LE F.L.N. PAR CERTAINS OFFICIERS FRANÇAIS.

...DE TOUTE FAÇON, CE N'EST PLUS MAINTENANT QU'UNE QUESTION DE TEMPS. NOUS EN SOMMES AU DERNIER QUARTI D'HEURE...

LES MAQUIS SONT EXSANGUES ET NE PEUVENT PLUS ESPÉRER DE SOUTIEN DE L'EXTÉRIEUR, AVEC LA LIGNE MORICE\*.

\* BARRAGE ÉLECTRIQUE À LA FRONTIÈRE ALGÉRO-TUNISIENNE.

L'ÉTAU EST EN TRAIN DE SE RÉSERMER, ET SI BOUZID S'ENTÊTE ET REFUSE LA VIE SAUVÉE ET LA PAIX QUE NOUS LUI OFFRONS, IL PÉRIRA PAR LES ARMES...

...À MOINS QU'IL N'AIT DÉJÀ ÉTÉ LIQUIDÉ PAR LES SIENS...

EN TOUT CAS, TANT-PIS POUR SA FAMILLE.

...À MON AVIS, S'IL NOUS A TRAHIS, IL A DÉJÀ DÙ LA METTRE À L'ABRI.



Voilà, Si Ahmed,  
tu connais mon histoire.  
Je suis venu reprendre  
le combat, et pour  
moi, c'est tout ce  
qui compte...

J'ai bien cru que les Français  
t'avaient liquidé, Bouzid...



...Je savais en restant ici ce que je risquais... Je  
savais que ceux qui sont arrêtés et relâchés par les  
Français ont peu de chance de survie de retour au maquis...



Un autre que toi n'aurait pas pris la peine d'écouter mon histoire et m'aurait  
exécuté pour trahison... Je sais comment ça se passe ailleurs...



C'est vrai, j'aurais simplement pu t'accueillir d'une balle  
dans la tête... Mais je te connais bien et depuis longtemps  
... Ça a été ta chance...





Les Français commettent des erreurs ridicules !... La paix des bruts en est une de plus...



Ils sèment le trouble et la discorde dans nos rangs pour que nous nous détruisions nous-mêmes !...



Certains se laissent intoxiquer et violent des traités partout...



Ces purges injustifiées ont déjà fait trop de dégâts, Bouzid...



...Elles font le jeu de l'ennemi et nous privent des hommes de valeur qui nous feront défaut dans l'Algérie de demain...



Ici, c'est l'enfer !... Nous manquons de tout !...



...C'est pourquoi tu as bien fait de jouer le jeu des Français... Tu les as bien eus, et cette livraison d'équipements et de vivres nous permettra de tenir encore quelque temps...



Le G.P.R.A\* et l'armée des frontières ne nous aident pas beaucoup...



\* G.P.R.A. : Gouvernement provisoire de la République algérienne.

Nos chefs, qui sont en Coire ou à Tunis nous oublient et les Français comptent là-dessus pour nous dissuader...



Il y aura peut-être des comptes à régler avec ceux de l'extérieur...

... Mais l'important est de gagner l'indépendance. On verra le reste après...



On n'a plus de vivres. Nos équipements sont en loques. On a peu d'armes, et il faut économiser les munitions...







Y A-T-IL PARMI VOUS  
DES VOLONTAIRES POUR LES  
COMMANDOS DE CHASSE ?



TOUS LES GRANDS, SORTEZ  
DU RANG !!!



LA DERNIÈRE FOIS, IL A FAIT LE  
MÊME COUP AVEC LES MOUTAGHES...



BONS POUR LES  
COMMANDOS !



LES COMMANDOS DE CHASSE SONT UNE UNITÉ D'ÉLITE AU MÊME TITRE QUE LES PARAS  
OU LA LÉGION... C'EST UN HONNEUR DE SERVIR DANS LES COMMANDOS DE CHASSE !



VOUS ALLEZ ÊTRE DOTÉS  
D'UN BÉRÉT NOIR ET D'UNE  
TENUE LÉOPARD !...

TU PARLES D'UN AVANTAGE...



TOI, LÀ, DANS MON BUREAU  
IMMÉDIATEMENT...





\* E.O.R. : ÉLÉMENTS OFFICIRS DE RÉSERVE.









... LE LENDEMAIN, ON PARTAIT EN OPÉRATION, ON A SURPRIS UNE FEMME QUI SORTAIT DE LA FORÊT... ELLE N'AVAIT RIEN À FAIRE LÀ...

... C'ÉTAIT LE COURE-TELL... ON L'A CONFIEE À L'OFFICIER APPELÉ DE LA SECTION...

... LE SOIR, J'AI REVU CETTE FEMME...

L'OFFICIER ÉTAIT EN TRAIN DE LUI SAUTER DESSUS À PIEDS-JOINTS, ELLE ÉTAIT NUE SUR LE CIMENT.

ELLE ÉVACUAIT TOUT SOUS ELLE... C'ÉTAIT PAS BEAU À VOIR !...

AU DÉBUT, TU DÉSHABILLES LE PRISONNIER POUR L'HUMILIER... ET LÀ, IL Y EN A TOUJOURS UN QUI VEUT SE VENGER... C'EST LES COUPS DE POING ET DE PIED... ET APRÈS, C'EST LA GEGÈNE...

LA TORTURE, C'EST DÉGUEULASSE !...

TOI, BIEN-SÛR, TUN'Y COMPRENDS RIEN !... TU VIENS D'ARRIVER !... UN BÉLI-BITE...

CROIS-MOI, TU COMPRENDRAS VITE !

... ET TU VERRAS QUE TOUT CE QUI COMPTE ICI, C'EST : 1) SAUVER SA PEAU...

2) QUAND EST-CE QU'ON MANGE...

3) C'EST QUAND, LA PROCHAINE FERM ?...







QU'EST-CE QUE TU CROIS ?... LES CIVILS  
AUSSI, ILS ONT LEUR UNIFORME...



...LES OUVRIERS EN BLEU, ET LES  
EMPLOYÉS EN GRIS, AVEC LA  
CRAVATE !...



...ET LEUR  
GUEULE !...

VOIR ÇA TOUS LES JOURS. CROIS-MOI, JE PRÉFÈRE  
VOIR TA GUEULE À TOI ET CELLE DES CAMARADES...



...ET MÊME CELLE  
DES BOUGNOULES,  
C'EST DIRE...

...À PARIS, LE MATIN, TU PRENDS LE MÉTRO,  
ÇA PUE ET LES GENS, ILS ONT DES GUEULES  
D'ENTERREMENT, D'AILLEURS, ILS SONT  
ENTERRÉS... TU PARLES D'UNE VIE !...



...TOUS LES JOURS LA MÊME CHOSE...  
JAMAIS VOIR LE CIEL ET LES ÉTOILES...



...ET LE PIRE, C'EST QUE TU T'HABITUES, TU TROUVES  
ÇA NORMAL... TOUTE LA JOURNÉE LE CUL SUR TA  
CHAÎNE, AVEC TON CHEF DE BUREAU AVEC SA TÊTE  
DE CON SATISFAIT... ET TU TE DIS QUE TU ES EN  
TRAIN DE LUI RESSEMBLER...



...C'EST LÀ QUE J'AI  
VU QUE SI JE CON-  
TINUAIS COMME ÇA,  
JE DEVIENDRAIS VITE  
FOU ET VIEUX !

...ALORS, UN  
JOUR, ILY A 6 ANS,  
JE ME SUIS TIRÉ,  
J'AI SIGNÉ MON  
ENGAGEMENT...

JE NE SUIS PLUS ASSIS, ÇA NON !  
LE JOUR DEBOUT, SOUS LE SOLEIL  
OU LA PLUIE... ET LA NUIT SOUS  
LES ÉTOILES !...

... JE ME SUIS RETROUVÉ À SAIGON,  
L'INDO... ET LÀ, ÇA A COMMENCÉ,  
UNE FEMME DANS CHAQUE VILLE

...UNE FRANÇAISE QUI  
AIME L'UNIFORME...



LES FEMMES  
LA GUERRE, LA  
VIE, QUOI !...



DEMAIN, RETOUR À LA MAISON ET REPOS :  
ON VA À ALGER, PRENDRE DU BON  
TEMPS !...







AAIAA! TU ES VRAIMENT UN BLEU, TOI!... VIENS, TU VERRAS, ÇA TE FERA  
DES SOUVENIRS... MIEUX QUE LES MARCHES FORCÉES OU LES COMBATS.





LA PETITE, LÀ, ELLE  
M'A FAIT DE CES  
TRUCS!...



AH, AH, AH! LES FEMMES,  
LA GUERRE, LA VIE, QUOI!



... C'EST UNE  
SALOPE !!!



TU PARLES  
DE LA PETITE,  
LÀ ?...



NON, JE  
PARLE DE  
MA FIANCÉE  
...



AH, BON, TU ES FIANCÉ ?...  
MAIS, TU M'AVAIS DIT UNE  
FEMME DANS CHAQUE  
VILLE...

NON NON, TOUT ÇA  
C'EST DES CONNERIES  
C'EST ELLE, IL N'Y  
A QU'ELLE !



C'EST ELLE, LA SALOPE,  
JE L'AIMAIS, ... JE  
L'ADORAIS !



J'AURAIS SACRIFIÉ MA VIE, CELLE DES AUTRES !...  
JE L'AVAIS JUSTE EMBRASSÉE DANS LE COU, ET JE  
TE JURE QUE J'AVAIS RIEN RESSENTI DE PAREIL  
AVANT ÇA !



ELLE ÉTAIT POUR MOI ! C'ÉTAIT ELLE  
ET PERSONNE D'AUTRE... J'ADORAIS  
TOUT EN ELLE !!!...



ALORS, UN MATIN,  
QUAND J'AI  
APPRIIS QU'ELLE  
ATTENDAIT UN  
ENFANT...

CET ENFANT, ÇA POUVAIT PAS  
ÊTRE DE MOI !...



ET ELLE QUI ME DISAIT, MON CHÉRI, ON SE  
MARIERA ET ON SERA HEUREUX ! TU PARLES !



...ET MOI,  
COMME UN  
CON, J'AVAIS  
RIEN VU !

ELLE S'ÉTAIT  
FOUTUE DE  
MOI... JE  
SUIS ALLÉ  
VOIR CELUI  
QUI AVAIT  
FAIT ÇA !



JE SAVAIS QU'EN FAISANT  
ÇA, JE LA PERDAIS... ET  
JE ME PERDAIS AUSSI...



...UN SEUL  
COUP DE  
COUTEAU...

...ET J'AI PRIS MON ENGAGEMENT DANS  
LA LÉGION... ÇA FAIT 6 ANS... ET JE  
L'AIME TOUJOURS...

...ET JE LA  
REVERRAI  
JAMAIS...



...ON PEUT MAINTENANT ENVISAGER LE JOUR OÙ LES HOMMES ET LES FEMMES QUI HABITENT L'ALGÉRIE SERONT EN MESURE DE DÉCIDER DE LEUR DESTIN UNE FOIS POUR TOUTES, LIBREMENT... EN CONNAISSANCE DE CAUSE...



LE 16 SEPTEMBRE 1959.

...COMPTE TENU DE TOUTES LES DONNÉES, ALGÉRIENNES, NATIONALES ET INTERNATIONALES, JE CONSIDÈRE COMME NÉCESSAIRE QUE CE RECOURS À L'AUTODÉTERMINATION SOIT DES AUJOURD'HUI PROCÉDÉ...



C'EST PAS POSSIBLE!

TRAHISON!

TU L'AS VU, LE GRAND COULO, LÀ??

AU NOM DE LA FRANCE ET DE LA RÉPUBLIQUE, EN VERTU DU POUVOIR QUE M'ATTRIBUE LA CONSTITUTION DE CONSULTER LES CITOYENS, POURNI QUE DIEU ME PRÊTE VIE ET QUE LE PEUPLE M'ÉCOUTE...



...JE M'ENGAGE À CONSULTER LES ALGÉRIENS DANS LEUR DOUZE DÉPARTEMENTS AU SUJET DU DESTIN QU'ILS VEULENT ADOPTER...

DEPUIS LE DÉBUT, ON NOUS DEMANDE PAS NOTRE AVIS!

LES GOUVERNEMENTS, ILS ONT FAIT QUE DES CONNERIES ICI, AU LIEU DE NOUS ÉCOUTER, ET DEPUIS QU'ON A REMIS DE GAULLE EN SELLE, LE 13 MAI, C'EST PIRE QU'AVANT!!!



LE VIEILLARD DE L'ÉLYSÉE VEUT BRADER L'ALGÉRIE AU FILM, COMME LE JUIF MENDÈS A BRADÉ L'INDOCHINE AUX COMMUNISTES!!!

IL VEUT NOUS LA METTRE! IL VEUT NOUS LA METTRE!



NOUS, ON EST LES VRAIS FRANÇAIS ET ON SE BATTRA POUR L'ALGÉRIE FRANÇAISE QU'ILS ONT BRITÉ, NOS PÈRES!...



L'AUTODÉTERMINATION, ÇA, JAMAIS!!! ON EST TOUS FRANÇAIS DE DUNKERQUE À TAMANRASSET! ...ET C'EST DE GAULLE QUI L'A DIT!



NOUS, LES ARABES, ON LES CONNAÎT. L'ALGÉRIE DOIT ÊTRE GOUVERNÉE PAR CEUX QUI Y HABITENT, C'EST À NOUS DE RÉGLER LA QUESTION ARABE!



C'EST PAS LA FRANCE ET SURTOUT PAS LE GRAND COULO DE L'ÉLYSÉE QUI VONT NOUS DIRE CE QU'ON DOIT FAIRE ICI!!!

QU'EST-CE QUE TU EN PENSES, SAUVEUR, TOI QUI AS FAIT DES ÉTUDES?







JE CROYAIS, COMME VOUS, QU'IL  
ALLAIT ARRANGER LES CHOSSES  
APRÈS LE 13 MAI...



... ON A EU 20 ANS AU  
MEILLEUR MOMENT...



ON AVAIT TOUT POUR  
QUE ÇA CONTINUE...



... MOI, JE N'AVAIS AUCUNE  
ENVIE DE ME MÉLER À LA  
POLITIQUE...  
... MAIS C'EST LA  
POLITIQUE  
QUI S'EST  
OCCUPÉE  
DE NOUS  
...



EH BEN JUSTEMENT, IL FAUT PAS SE LAISSER ABATTRE !  
ON A FAIT REVENIR DE GAULLE AU POUVOIR. MAIN-  
TENANT, ON VA LE FAIRE REVENIR SUR CE QU'IL A DIT !



BONSOIR, MARIANNE  
CHÉRIE...

OUH LÀ, TOI,  
TU REVIENTS  
DU BISTROT  
...



LE PETIT  
DORT ?

IL VIENT DE  
PRENDRE SON  
BIBERON...



TA NOUVELLE TOILE ?  
C'EST ASSEZ MATASSE, NON ?



... JE NE SÀIS PAS COMMENT TU FAIS POUR TROUVER  
ENCORE L'INSPIRATION...



L'ART EST LE DERNIER  
REFUGE CONTRE LA  
LAIDEUR DU MONDE  
...



... CE DISCOURS DE DE GAULLE, ÇA  
N'ANNONCE RIEN DE BON POUR  
NOUS... RESTER OU PARTIR, IL  
VA FAUT PRENDRE LA BONNE  
DÉCISION AVANT QU'IL NE SOIT  
TROP TARD...



OH, SAUVEUR, QUEL DÉCHÈREMENT  
CE SERAIT DE QUITTER LE PAYS ! JE  
VOUDRAIS TANT AVOIR CONFIANCE  
ET POUVOIR RESTER !...

MASCARA, DÉCEMBRE 1959.

ÇA Y EST, MADAME NOÉMIE,  
VOUS L'AVEZ ENVOYÉ,  
LE TÉLÉGRAMME ?...

OUI, MANUEL, DEMAIN...

ALORS, OCTAVE, IL VA VENIR ?

OUI, MANUEL, OCTAVE VA VENIR. SON PÈRE EST MOURANT ET MALGRÉ  
LA DISTANCE, IL FERA TOUT POUR ARRIVER LE PLUS VITE POSSIBLE; ÇA FAIT  
AU MOINS DEUX ANS QU'IL N'EST PAS VENU AU DOMAINE...

... ET MOI, PURÉE, DEPUIS COMBIEN DE TEMPS QUE JE L'AI PAS VU, OCTAVE ?

MAIS QU'EST-CE QUI LUI A PRIS !!! IL AVAIT TOUT POUR REPRENDRE LE DOMAINE ET EN  
FAIRE LA PLUS BELLE PROPRIÉTÉ DE L'ALGÉRIE...

... IL N'AIME PAS CETTE TERRE, AUTANT  
QUE NOUS ET NOS PARENTS AVANT NOUS.  
TOUT EST EN TRAIN DE S'EFFONDRE  
AUTOUR DE MOI, MON PAÏRE  
MANUEL...

... CASIMIR EN TRAIN DE MOURIR... LA FERME SOUS  
PROTECTION DE L'ARMÉE... ET MAINTENANT, DE GAULLE  
QUI PARLE D'AUTODÉTERMINATION !!!

DE GAULLE, LA FRANCE, IL L'AIME, ÇA OUI... LES  
FRANÇAIS, UN PEU MOINS... ET QUANT AUX  
FRANÇAIS D'ALGÉRIE, IL NE NOUS AIME PAS  
DU TOUT... C'EST COMME SI ON N'EXISTAIT  
PAS... IL NOUS REGARDERA CROÛTER SANS  
BOUGER LE PETIT DOIGT !...

HEUREUSEMENT QU'IL Y A ENCORE  
L'ARMÉE !...

TIENS, JUSTEMENT,  
UN SOLDAT.  
ARRÊTE-TOI.

BIEN,  
MADAME  
NOÉMIE

EH ALORS, JEUNE HOMME, VOUS AVEZ PERDU VOTRE UNITÉ ?

NON, MADAME, J'ÉTAIS EN PERMISSION  
ET LE GAR M'A DÉPOSÉ AU VILLAGE...  
JE RENTRE À LA FERME À PIED...

OH, PARDON, MADAME, JE NE VOUS  
AVAIS PAS RECONNUE...

MONTÉZ  
...







LE MOMENT QUE JE  
REDOUTAIS... MON PERE  
EST ENTRAIN DE MOURIR...

SAMIA, JE PENSE RESTER 15 JOURS, 3 SEMAINES, TOUT AU PLUS...



OCTAVE, LAISSE-MOI VENIR  
AVEC TOI!... VOILA UN AN  
QU'ON EST LA. JE VEUX  
REVOIR MON PAYS...  
J'EN CREVE!...



C'EST TROP DANGEREUX, SAMIA, TA TÊTE  
EST MISE À PRIX. LES TUEURS DU F.I.N. NE  
TE LAISSERONT AUCUNE  
CHANCE...



PENSES-TU ?? ILS ONT  
BIEN D'AUTRES CHATS  
À FOULETTER QUE DE  
S'OCCUPER D'UNE  
ANCIENNE MILITANTE  
QU'ILS DOIVENT CROIRE  
DISPARUE DEPUIS  
LONGTEMPS...



SAMIA, S'IL  
T'ARRIVAIT QUELQUE  
CHOSE, JE M'EN VOU-  
DRAIS TOUTE MA VIE...  
ET RUIS, CE RETOUR À LA  
FERME, ÇA VA ÊTRE  
ASSEZ PENIBLE... LA  
FIN DE MON PERE.  
LES RETROUVAILLES  
AVEC MA MÈRE...



MASCARA, JUILLET 1958.

REPRENDS PAPA À LA FERME, MAMAN. J'AI VU  
COMMENT IL VIT. C'EST INDIGNE. IL FAUT QU'IL REVienne.  
SA PLACE EST ICI... SINON, IL FINIRA DANS LA RUE...



POURQUOI TU NE  
T'EN OCCUPES PAS,  
TOI. PUISQUE  
MAINTENANT TU  
ES REVENU AU  
PAYS?...



MAMAN, JE QUITTE L'ARMÉE.  
JE QUITTE L'ALGÉRIE...  
DE NOUVELLES CHOSES  
SONT ARRIVÉES  
DANS MA VIE...  
J'AIME UNE  
FEMME...

...ET VU LES CIRCON-  
STANCES, NI ELLE NI  
MOI NE POUVONS  
RESTER ICI.



...ELLE S'APPELLE  
SAMIA...

QUOI?... UNE...



OUI, MAMAN.  
UNE ARABE...

MON PAUVRE  
OCTAVE! TU ES  
DEVENU FOU?



TU FICHES TOUT EN L'AIR SUR UN COUP DE TÊTE !  
TU ABANDONNES LE DOMAINE ET TOUT CE QUE  
ÇA REPRÉSENTE, POUR UNE FILLE ?...



TON ARABE, JAMAIS ELLE METTRA  
LES PIEDS ICI ...



JE CONNAISSAIS TA RÉACTION À L'AVANCE !... MOI  
NON PLUS, JE NE REVENDRAI PAS !



TU N'ES PLUS  
MON FILS !!!

TON FILS ?!



TON BÂTARD, OUI,  
L'INCARNATION  
DE TA FAUTE !

**OCTAVE !...**

CE PRÉNOM, TU ME L'AS DONNÉ PARCE QUE C'ÉTAIT CELUI DE TON FRÈRE  
MORT À LA GUERRE... TU NE M'AS JAMAIS AIMÉ COMME UN FILS, MAIS  
COMME TON SUCCESSION À LA TÊTE DU DOMAINE...



POUR TOI, RIEN NE COMPTAIT  
EN DEHORS DE LA TERRE, DU  
DOMAINE ET DE L'ARGENT.  
EH BIEN, MOI, TOUT ÇA, JE  
N'EN VOULAIS PAS !... CE  
N'ÉTAIT PAS POUR MOI !



PAPA, TU NE L'AS JAMAIS AIMÉ... TU LUI EN VOULAIS D'AVOIR ÊTE OBLIGÉ  
DE L'ÉPOUSER... TU ÉTAIS ENCEINTE ET TU LUI AS FAIT PORTER TA FAUTE !...  
C'EST PAUL QUE TU AURAIS VOULU, MAIS PAUL NE VOULAIT PAS DE TOI !



ALORS, C'EST LE  
PAUVRE CASIMIR  
QUI A DONNÉ LE  
CHANGE !



MAIS AVEC MOI, IL S'EST  
TOUJOURS COMPORTE  
COMME MON VRAI PÈRE

...  
REPRENDS  
PAPA À LA FERME,  
CE S'ERA UNE MA-  
NIÈRE DE TE RA-  
CHETER ENVERS  
LUI ET SURTOUT  
ENVERS TOI-  
MÊME... ...



**OCTAVE !**



SANIA, QU'EST-CE QUE TU AS FAIT À TES CHEVEUX ?



MAINTENANT QUE JE RESSEMBLE  
À MARYLIN, PERSONNE LA-BAS  
NE ME RECONNAÎTRA !...



... ET ON  
PENSERA QUE  
TU REVENS AU  
PAYS AVEC TA  
BLONDE DU  
CANADA !



DEUX JOURS PLUS TARD, AÉROPORT D'ALGER MAISON BLANCHE...



JACKY, C'EST GENTIL D'ÊTRE VENU NOUS CHERCHER !

SAMIA, OCTAVE, QUEL TRISTE MOMENT POUR SE RETROUVER...



CASIMIR EST MOURANT... JE VIENS AVEC VOUS... JE TIENS À LUI FAIRE MES ADIEUX, LE PAUVRE... L'ACCOMPAGNER À SA DERNIÈRE DEMEURE...



ON PASSE À ALGER, PRENDRE MARIANNE ET SAUVEUR, ET ON FILE DIRECT À LA FERME, À MASCARA...



...TA MÈRE, ÇA FAIT UNE ÉTERNITÉ QUE JE NE L'AI PAS REVUE... ON ÉTAIT À L'ÉCOLE ENSEMBLE À MASCARA... JE CROIS BIEN QU'À UN MOMENT, J'AI ÉTÉ AMOUREUX D'ELLE...



...TOUT LE MONDE L'ÉTAIT. PAUL ET CASIMIR AUSSI...

...AH, PAUL...



...ET CASIMIR !... IL N'ÉTAIT PAS FAIT POUR ÊTRE CE GRAND COLON QU'IL EST DEVENU EN ÉPOUSANT NOÉMIE... MAIS C'EST BIEN, CE QU'A FAIT TA MÈRE, DE LE REPENDRE À LA FERME...



...UN MONDE EST EN TRAIN DE S'ACHEVER, OCTAVE...









ALGER-MASCARA, 360 KM...  
ON LE FAIT POUR SAUVEUR ET  
MARIANNE... PARCE QUE LES  
AUTRES... HEIN ?...

SAVEZ-VOUS QU'EN 1940, LES LOIS DE VICHY ONT ÉTÉ APPLIQUÉES KI, EN  
ALGÉRIE... LE DÉCRET CRÉMIEUX\* A ÉTÉ ABROGÉ ET LES JUIFS D'ICI ONT  
ÉTÉ RENVOYÉS À LEUR CONDITION D'INDIGÈNES...

NOUS AVONS PERDU LA CITOYENNETÉ FRANÇAISE  
ET NOUS AVONS PERDU LE DROIT D'EXERCER NOS  
PROFESSIONS. LES FONCTIONNAIRES, JUIFS ONT ÉTÉ  
RÉVOQUÉS, LES PROFESSIONS LIBÉRALES LEUR ONT  
ÉTÉ INTERDITES, DU JOUR AU LENDEMAIN...

J'AVAIS FAIT LA GUERRE DE 14-18. J'AVAIS ÉTÉ  
MÉDAILLÉ. J'ÉTAIS À CE MOMENT-LÀ AVOCAT  
DEPUIS UNE QUINZAINE D'ANNÉES... NOUS  
ÉTIONS FRANÇAIS DEPUIS 1870 ET BRUS-  
QUEMENT, NOUS N'ÉTIONS PLUS RIEN !...

...MES ENFANTS ONT ÉTÉ CHASSÉS DE L'ÉCOLE LAÏQUE  
ET RÉPUBLICAINE. ON LEUR A DIT : « RENTRER CHEZ VOUS,  
VOS PARENTS VOUS EXPLIQUERONT... » IL N'Y AVAIT  
RIEN À EXPLIQUER...

...LA FRANCE EST GÉNÉREUSE, MAIS IL SUFFIT QUE LE TEMPS  
SE GÂTE POUR QU'ELLE REPRENNE CE QU'ELLE A DONNÉ...

...NOMBRE D'ENTRE NOUS AURAIENT FINI À AUSCHWITZ SANS LE DÉBARQUEMENT AMÉRICAIN, EN  
NOVEMBRE 42, LES LISTES ÉTAIENT PRÊTES, LA POLICE ET LA LÉGION AURAIENT FAIT LE SALE BOULOT...

...ENTRE SAMIA QUI A FRÔTÉ AVEC LE FLN, OCTAVE QUI  
CHIE SUR L'ARMÉE ET JACKY, L'ANCIEN JUIF DES FELLAGHA.  
SAUVEUR EST EN BELLE COMPAGNIE !...

CE N'EST QU'EN OCTOBRE 43, GRÂCE À DE GAULLE,  
QUE LE DÉCRET CRÉMIEUX A ÉTÉ RÉTABLI ET QUE  
NOUS SOMMES REDEVENUS FRANÇAIS...

...AUJOURD'HUI, JE SUIS FRANÇAIS  
AU PLUS PROFOND DE MOI-MÊME...  
JE SUIS AUSSI UN ENFANT DE L'ALGÉRIE,  
ISSU SANS DOUTE DE L'UNE DES PLUS  
ANCIENNES COMMUNAUTÉS DU PAYS,  
1000 ANS, 2000 ANS, D'AVANTAGE ?

NOTRE INSCRIPTION DANS L'HISTOIRE DE CETTE TERRE NOUS DONNE  
LE DROIT D'Y DEMEURER À ÉGALITÉ AVEC LES AUTRES... TOUS  
LES AUTRES...

CES DERNIERS TEMPS, LE SOIR, ON ÉTAIT OBLIGÉ DE METTRE DES PLAQUES DE TÔLE SUR LES VOIETS ET TENIR SON FUSIL À PORTÉE DE MAIN AVEC UNE BOTTE DE CARTOUCHES ET UNE LAMPE ...

... COMME NOS GRANDS-PÈRES ONT FAIT QUAND ILS SE SONT INSTALLÉS ICI POUR DÉFRICHER CETTE TERRE ...

... HEUREUSEMENT, MAINTENANT L'ARMÉE EST LÀ POUR NOUS PROTÉGER ... ET PUIS OCTAVE VA VENIR ...

JE CONNAIS TRÈS BIEN VOTRE FILS OCTAVE, MADAME ALBAN ...

DEPUIS PLUS DE 15 ANS, ON A FAIT DE NOMBREUSES CAMPAGNES ENSEMBLE ...

... LA RÉSISTANCE, LA LIBÉRATION, L'INDOCHINE OÙ NOUS AVONS ÉTÉ PRISONNIERS TOUS LES DEUX ...

JE LE CONSIDÉRAIS COMME UN OFFICIER BRILLANT, COURAGEUX, SUPÉRIEUR À LA MOYENNE, MAIS SON ATTITUDE RÉCENTE L'A DISQUALIFIÉ ... JE NE LE COMPRENDS PLUS ...

QU'IL AIT QUITTÉ L'ARMÉE VALAIT MIEUX POUR TOUT LE MONDE ... AUSAÏ, NE M'EN VOULEZ PAS SI JE M'ABSENTE LE TEMPS QU'IL PASSERA ICI. JE RESPECTE SON DEUIL, MAIS JE N'AI AUCUNE ENVIE DE LE RENCONTRER À NOUMBAU ... SURTOUT DANS LES CIRCONSTANCES ACTUELLES ... ET PUIS, J'AI À FAIRE À ALGER ...

ON NOUS SIGNALE QU'UNE BANDE DE FELLS ROÏDE DANS LES PARAGES. CETTE FERME A DÉJÀ ÉTÉ ATTAQUÉE, ELLE EST UN POINT STRATÉGIQUE ...

ILS VONT CHERCHER À SE RAVITAILLER ICI ... OUVREZ L'ŒIL !







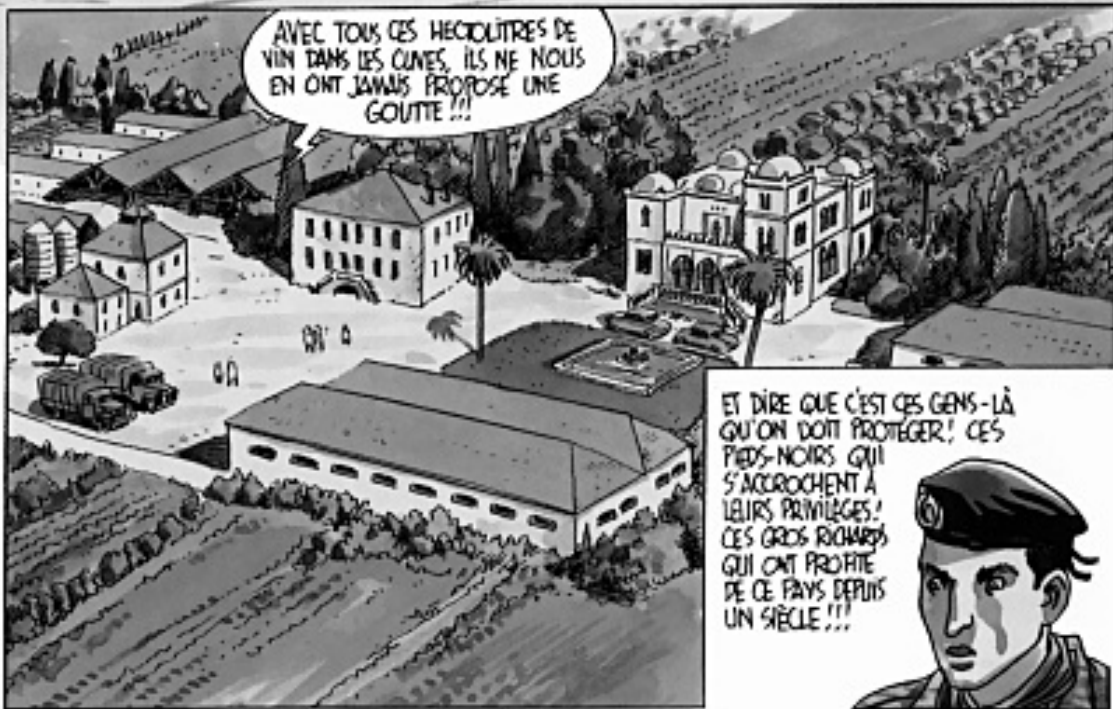
LE PROPRIO EST EN TRAIN DE CRÉVER, PARAÎT-IL...



EH BIEN, QU'IL CRÈVE, ET SON ALGERIE DE PARA AVEC...



AVEC TOUTS CES HECOLITRES DE VIN DANS LES CUVES, ILS NE NOUS ONT JAMAIS PROPOSÉ UNE GOUTTE !!!



ET DIRE QUE C'EST CES GENS-LÀ QU'ON DOIT PROTÉGER! CES PIEDS-NOIRS QUI S'ACCROCHENT À LEURS PRIVILÈGES! CES GROS RICHES QUI ONT PROFITÉ DE CE PAYS DEPUIS UN SIÈCLE !!!



...ET ON DEVRAIT SE FAIRE TROUVER LA PEAU POUR EUX ?!!!...



NOS OFFICIERS DISENT QUE NOUS MÉRIONS UNE CEINTURE DE PACIFICATION... LES EUROPÉENS PARLENT D'ÉVÉNEMENTS ET LE GOUVERNEMENT D'OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE L'ORDRE, MAIS POUR NOUS, C'EST LA GUERRE, ON LE SAIT BIEN... LA SALE GUERRE !!!



T'INQUIÈTE PAS, NOUS, ON EST MEILLEUR ICI QUE SUR UN PITON EN PLEIN DZEBEL... ET PLUS, REGARDE TOUTES CES PETITES FEMMES QU'IL Y A ICI !!!...



TU ES FOU ?!!! C'EST DES MAURESQUES, FAUT PAS Y TOUCHER!









... LUI, AU MOINS, IL N'AURA PAS CONNU TOUT ÇA...



C'EST ÉTRANGE, DEPUIS QU'IL EST REVENU ICI, VOILÀ À PEU PRÈS UN AN, IL ÉTAIT LA PLUPART DU TEMPS INCONSCIENT...

IL AVAIT BEAUCOUP MAIGRI...



MAIS IL NE SOUFFRAIT PAS, LE DOCTEUR VENAIT PRESQUE TOUS LES JOURS...

... C'EST COMME S'IL ÉTAIT DANS UN LONG SOMMEIL... COMME S'IL NE VOULETT PAS VOIR TOUT CE QUI EST EN TRAIN D'ARRIVER...



LORSQU'IL SE RÉVEILLAIT, IL PRONONÇAIT DES MOTS EN ARABE...



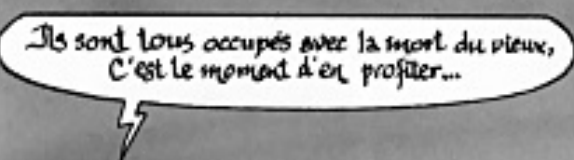
JE NE L'AI PLUS ENTENDU PARLER FRANÇAIS DEPUIS SON RETOUR À LA FERME. AU DÉBUT, IL DISCUTAIT AVEC SAÏD, NOTRE ANCIEN CHAUFFEUR OU AVEC SON FILS MOÛRAD...

Regarde la folle madame avec ses beaux cheveux, elle vient sûrement d'Alger ou de Paris...



... OU ALORS, IL SE PROMENAIT AUX ALENTOURS ET IL BAVARDAIT AVEC LES OUVRIERS, TOUJOURS EN ARABE... ET PLUS, PEU À PEU, SON ÉTAT S'EST AGGRAVÉ...

Non, je ne viens pas de Paris. Je suis d'ici, du Djebel Amour...



Ils sont tous occupés avec la mort du vieux, C'est le moment d'en profiter...



On va se glisser dans la propriété, prendre du ravitaillement et des armes... Il faut y aller de nuit, les soldats ne se méfient pas...



... Leur vigilance s'est relâchée... Et puis on a un allié dans la place...





MARIANNE, IL FALLAIT QUE JE TE PARLE DEPUIS LONGTEMPS...

...C'EST AU SUJET DE TON PÈRE... ET DU MIEN...

OUI, MON PÈRE ÉTAIT LE FRÈRE CADET DU TIEN... MAIS JE NE L'AI PAS CONNU, IL ÉTAIT JOURNALISTE EN METROPOLE ET IL EST MORT DANS UN NAUFRAGE PEU APRÈS MA NAISSANCE...

MOI, JE L'AI UN PEU CONNU QUAND J'ÉTAIS PETIT ET QU'IL VENAIT À LA FERME, C'ÉTAIT L'ONCLE PAUL...

À LA FIN DE LA GUERRE 14/18, CASIMIR A ÉTÉ BLESSÉ À DEUX REPRISES, PAUL A REVU NOÉMIE... À CETTE ÉPOQUE, SON FRÈRE OCTAVE VENAIT DE DISPARAÎTRE AU FRONT ET PERSONNE POUR REPRENDRE LE DOMAINE...

CASIMIR ÉTAIT AMOUREUX D'ELLE DEPUIS LONGTEMPS, PAUL AUSSI... ET PUIS UN SOIR, PAUL ET NOÉMIE...

JE NE SUIS PAS LE FILS DE CASIMIR, MARIANNE...

...ALORS, NOUS NE SOMMES PAS COUSINS?...

\* VOIR LE CENTENAIRE

CE SECRET DE FAMILLE ÉTOUFFANT ET MISÉRABLE, JE NE POUVAIS LE PORTER SEUL... JE ME SUIS PERDU DANS DES AVENTURES MILITAIRES POUR TENTER D'Y ÉCHAPPER...

C'EST POUR ÇA QUE TU ES PARTI SI LONGTEMPS...

EN 1939, À LA DÉCLARATION DE GUERRE, J'AI ÉTÉ MOBILISÉ, APRÈS 40, J'AI REJOINT LA FRANCE LIBRE ET TOUT S'EST ENCHAÎNÉ, LA RÉSISTANCE, L'ANGLE-TERRE, LA LIBÉRATION, L'INDOCHINE...

J'AVAIS BESOIN DE FUIR, CE DOMAINE QUI M'ÉTAIT DESTINÉ... JE NE POUVAIS PAS RESTER, TOUT ÉTAIT TROP LOURD...

J'AVAIS UNE IDÉE SIMPLE DE LA JUSTICE, ET DANS CE QUE JE VOYAIS AUTOUR DE MOI, RIEN N'ÉTAIT JUSTE ?...

À COMMENCER PAR MA MÈRE... ELLE ÉTAIT INJUSTE AVEC MON PÈRE, INJUSTE AVEC LES OUVRIERS ARABES, INJUSTE AVEC MOI...

JE SAVAIS QU'UN JOUR OU L'AUTRE, IL FAUDRAIT QUE TOUT CHANGE...

TON PÈRE, ENFIN, ONCLE CASIMIR M'AVAIT LU TES LETTRES DE PRISONNIER, IL T'AIMAIT TANT!

OUI MARIANNE, COMME UN PÈRE AIME SON FILS...





ALERTE! ALERTE!!!



QU'EST-CE QUI  
SE PASSE ??...



UNE ATTAQUE DE FELLAGHA !!  
UN SOLDAT A ETE TUE!



PLUS RIEN À FAIRE! IL A ETE EGORGE  
COMME UN MOUTON!...



ET VOUS, BIEN-SÛR, VOUS  
N'AVEZ RIEN VU !!!



TOUT LE MONDE  
DEHORS!



ILS ONT  
COUPE LE  
COURANT!



B  
A  
O  
O  
M







DONNEZ-MOI UNE VESTE  
ET UNE ARME !!! ...  
ILS SONT À PIED, ON  
VA LES RETROUVER!



RESTEZ À L'INTÉRIEUR! ...  
VOUS Y SEREZ EN SÉCURITÉ!



ON VIENT AVEC  
VOUS!



SURTOUT PAS!  
VOUS RESTEZ ICI,  
C'EST UN ORDRE!



TÂCHEZ D'ÉTEINDRE  
LE FEU ET VEILLEZ  
SUR LA MAISON!



SAMIA, TU NE BOUGES PAS! ...  
TU RESTES AVEC SAUNEUR ET  
MARIANNE... BARRICADEZ-  
VOUS DANS LA MAISON  
AVEC MA MÈRE! ...



TIENS, PRENDS ÇA, TU  
PEUX EN AVOIR BESOIN  
...



ÇA Y EST, C'EST DÉCIDÉ, ON PART, ON QUITTE L'ALGÉRIE ...



ON A UN ENFANT, ET JE NE VEUX PAS QU'IL VIVE DANS LA PEUR, ENCORE MOINS DANS LA HAÏNE ... ALORS, ON PART EN MÉTROPOLE ... SI ÇA S'ARRANGE, ON REVIENDRA ...



LE FOSSÉ S'EST TELLEMENT CREUSÉ, MAINTENANT, QUE JE NE SAIS PAS CE QUI POURRA LE COMBLER ... IL FAUDRA DU TEMPS ET SANS DOUTE ENCORE DES MORTS ...



QUOI?

T'ES LOUF?!



JE NE VEUX PAS EN ÊTRE ...

... J'AI VU LES MORTS, J'AI VU LES MUTILATIONS, LES LANGUES, LES OREILLES, LES NEZ COUPÉS.



J'AI VU LES FEMMES ÉVENTRÉES, VIOLÉES! VOUS CROYEZ QUE J'AI ENNIE QUE ÇA ARRIVE À MARIANNE ET AU BÉBÉ QU'ELLE PORTE ?? ...



OU BIEN ON S'EN VA, OU BIEN ILS NOUS TUENT! ... LA VALISE OU LE CERCUEIL! MOI, J'AI CHOISI! ...

JE PRÉFÈRE PARTIR EN AYANT ENCORE LE CHOIX QUE JETE DEHORS COMME UN MALPROPRE!

EN FRANCE, AU MOINS, JE SERAI TRANQUILLE ... JE REGRETTERAI CE PAYS ... JE REGRETTERAI QUE J'Y AURAI LAISSÉ



... TOUTE MON ENFANCE, MA JEUNESSE ... MES 20 ANS ...



ALORS, TU TE DÉGONFLES?!

C'EST À CAUSE DE CES IDÉES À TOI, À JACKY ... ET À OCTAVE QU'ON EN EST LÀ AUJOURD'HUI !!! ...













LE 3 JANVIER 1960...



CETTE FOIS, C'EST FINI

...  
JE VAS  
QUITTER  
MASCARA



TU SAIS, OCTAVE, ÇA FAIT  
LONGTEMPS QUE PLUS RIEN  
N'EST À MOI, ICI...

?



LES AFFAIRES DE LA FERME  
ONT PÉRICULITÉ... DEPUIS  
TROIS ANS, TOUT A ÉTÉ  
VENDU...

?



ON M'A JUSTE LAISSÉ  
LE DROIT D'HABITER  
LA MAISON... TOUT  
EST AUX BANQUES...  
JE N'AI PLUS RIEN À  
FAIRE ICI.



...JE N'AI PLUS DE FAMILLE  
À ORAN. ENMÈNE-MOI À  
ALGER... J'Y AI ENCORE  
QUELQUES AMIS...



LE 4 JANVIER 1960...

SI VOUS RENTREZ À ALGER,  
C'EST LE MOMENT, VOUS PARTEZ  
AVEC LE CONVOI



Mia cabane au Canada est blottie au fond des bois On y voit des écureuils sur le seuil  
Tant que tu y resteras Ce sera le paradis Mon chéri A quoi bon chercher ailleurs

SAMIA

ON APPREND LA MORT D'ALBERT CAMUS DANS  
UN ACCIDENT D'AUTO, PRÈS DE SENS, DANS  
L'ÉPÉE, PEU AVANT 14H, AUJOURD'HUI...



L'ÉCRIVAIN AVAIT PRIS PLACE  
LA VÉHICULE QUI ROULAIT À VITE

VOUS ENTENDEZ !!

DE SON ÉDITEUR ET AMI, MICHEL GALLIMARD  
CONTRE UN PLUSTANE, IL EST MORT SUR LE COUP.

ALORS CAMUS LUI AUSSI NOUS  
ABANDONNE...

LE 24 JANVIER 1960...

LES UNITES TERRITORIALES  
ET TOUS LES PATRIOTES  
D'ALGER ANNONCENT  
LA GRÈVE GÉNÉRALE  
ILLIMITÉE !!!



Le Journal

ALGER

UN FRANÇAIS A COULÉ

entre gendarmes mobiles et manifestants

141 BLESSÉS

MAURICE CHALLE

de siège à Alger

Les forces convergent sur la ville

10.000 personnes étaient

lées au plateau des Glières

RADES DANS LE CENTRE

Le couvre-feu fixe à 20 heures

on autour des Facultés

\* UNITES TERRITORIALES : SORTE DE GARDE NATIONALE PIED-NOIR.



NOUS IRONS JUSQU'AU BOUT!  
L'ALGERIE DOIT CHOISIR, IL FAUT  
VAINCRE OU MOURIR!!!

La Dépêche

DIMANCHE SANGlant A ALGER

De violentes manifestations contre le départ de Massu

entraînent une vive fusillade

11 MORTS ET 50 BLESSÉS

PARMI LES BLESSÉS

8 MORTS ET 20 BLESSÉS

PARMI LES FORCES DE L'ORDRE

Rapport de la presse du 24 à 26, la semaine passée

L'ECHO D'ALGER

Le général de Gaulle maintient le cadre de sa politique du 16 septembre

"L'ordre public devra être rétabli. Les moyens

Des milliers d'Algérois, stoïques

sous des trombes d'eau, ont apporté hier

aux patriotes des barricades

le réconfort





# **Dernière Heure** **es patriotes, Lagailarde** **n tête, sont sortis du "réduit"**

**trangers disciplinés**  
 ont gagné le bus du boulevard  
 admettent en attendant les candidats  
 le rejettent dans la région étrangère  
**Pas de nouvelles**  
**jusqu'à présent**  
**de M. ORTIZ**

Le général Graciosa avait rejoint  
 ce matin le P.C. du "Griff-Boom"  
 Les deux généraux étaient allés  
 à la messe à 8 heures  
 mais n'ont pu passer

LE 1<sup>er</sup> FEVRIER 1960...

Le centre d'Alger à la vie normale



POURQUOI TU TE FAIS DU SOUCI POUR  
 UNE FEMME, MON CAPITAINE ... ÇA NE  
 VAUT PAS LA PEINE ...



ELLE EST TOUT POUR MOI, BARAKA,  
 ON S'AIME, TU COMPRENDS ? ...

POURQUOI ELLE  
 EST PARTIE ? ...  
 POURQUOI ?



ÇA, MON CAPITAINE, CETTE QUESTION, JE NE  
 PEUX PAS Y RÉPONDRE ...



D'AILLEURS, TU  
 TE POSES TOUJOURS  
 TROP DE QUESTIONS ...

JE T'AI TOUJOURS  
 CONNU COMME ÇA ...



... MOI, CES QUESTIONS,  
 ÇA ME FAISAIT RIEN ... JE  
 ME DISAIS, LE CAPITAINE,  
 SA TÊTE, ELLE TRAVAILLE  
 TROP ...

... MAIS C'EST QUAND TU AS QUITTÉ L'ARMÉE,  
 QUE MOI AUSSI, DES QUESTIONS, J'AI COMMENCÉ  
 À M'EN POSER ...



... JE ME SUIS DEMANDÉ POURQUOI ON SE BATAIT ... ET POURQUOI  
 DE PLUS EN PLUS D'ALGÉRIENS ÉTAIENT CONTRE NOUS ...



... ET JE ME SUIS DIT À CE MOMENT-LÀ QUE  
 C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE TOI QUI AVAIS RAISON ...



... ALORS MOI AUSSI, J'AI QUITTÉ L'ARMÉE,  
 J'AI DIT RHILASS, ÇA SUFFIT, J'AVAIS DROIT À LA  
 RETRAITE ET J'AI ACHETÉ CE CAFÉ ...



QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE, MAINTENANT  
TU VAS RETOURNER AU CANADA, LÀ-BAS?

JE NE PEUX PAS RETOURNER AU  
CANADA... QU'EST-CE QUE J'Y  
FERAIS SANS SAMIA?...

... LE CANADA, C'EST FINI! C'ÉTAIT ABSURDE DE CROIRE  
QU'ON POUVAIT REFAIRE SA VIE LÀ-BAS...

... C'EST EN PORTANT MON  
PÈRE EN TERRE QUE J'AI  
COMPRIS VRAIMENT QU'ON  
ÉTAIT D'ICI ET QUE CE SE-  
RAIT LE LIEU DE NOTRE  
DERNIÈRE DEMEURE...

NON... JE RESTE QUELQUE TEMPS À ALGER,  
LE TEMPS D'INSTALLER MA MÈRE...

... APRÈS, JE  
NE SAIS  
PAS...

IL FAUT QUE JE  
RETROUVE  
SAMIA...

LA DERNIÈRE FOIS, MON CAPITAINE, JE T'AI AIDÉ  
À LA SAUVER DES MAQUIS DU F.L.N....

... MAIS CETTE FOIS, JE  
NE POURRAI PAS AIDER  
À LA SAUVER D'ELLE-  
MÊME...

... ET TOI NON PLUS, TU NE  
POURRAS PAS...

TOUT S'EFFONDRE, BARAKA, LE PAYS EST EN TRAIN DE  
COULER... ON VA PEUT-ÊTRE SOMBERER TOUS ENSEMBLE  
MAIS MOI, JE DOIS RETROUVER SAMIA...

C'EST MA SEULE  
PLANCHE DE  
SALUT...

JE LA RETROUVERAI,  
BARAKA... JE LA  
RETROUVERAI...



Merci à Michel Teisseire, *Aux Vraies Richesses*,  
bouquiniste à Grasse, grand pourvoyeur de livres.

## *Bibliographie*

Ce récit, bien qu'imaginaire est librement inspiré de faits tels qu'ils ont été relatés par les acteurs  
et les témoins de la guerre d'Algérie, ainsi que par le travail des historiens.

Voici en complément des bibliographies mentionnées dans *La Guerre fantôme*, *Rue de la bombe* et *La Fille du  
Djebel Amour* une liste sélective des ouvrages dont la lecture a contribué à la réalisation de cet album.

AÏT EL-DJOUDI Dalila, *La Guerre d'Algérie vue par l'ALN 1954-1962*, Autrement, 2007.

BEAUGÉ Florence, *Algérie une guerre sans gloire*, Calman-Levy, 2005.

BRANCHE Raphaëlle, *La Guerre d'Algérie, une histoire apaisée ?* Points Histoire Seuil, 2005.

CARRIÈRE Jean-Claude, *La Paix des braves*, Le Pré aux Clercs, 1989.

DEBERNARD Jean, *Simple soldats précédé de Carnets de route*, Actes sud, 2006.

DUGAS Guy, *Par la plume et le fusil. Les intellectuels soldats dans la guerre d'Algérie*, Éditions Domens, Pézenas, 2004.

DURAND-EVRARD Françoise et MARTINI Lucienne, *Archives d'Algérie 1850-1960*, Hazan, 2003.

GUILLON Jean-Marie, *Paul-Albert Février : Un historien dans l'Algérie en guerre, un engagement chrétien 1959-1962*,  
Les Éditions du Cerf, 2006.

LEULIETTE Pierre, *Saint Michel et le dragon, Souvenirs d'un parachutiste*, les Éditions de Minuit, 1961.

MAOUGAL Mohamed Lakhdar (sous la direction de), *Albert Camus assassinat post-mortem*, Les Éditions Apic, Alger 2004

MARTIN Jean, *Algérie 1958, Pacifier, tuer. Lettres d'un soldat à sa famille*, Éditions Syllepse, 2001.

NORA Pierre, *Les Français d'Algérie*, Julliard, 1961.

PÉLÉGRI Jean, *Les Oliviers de la justice*, Gallimard, 1959.

RAHMANI Abdelkader, *L'Affaire des officiers algériens*, Éditions du Seuil, 1959.

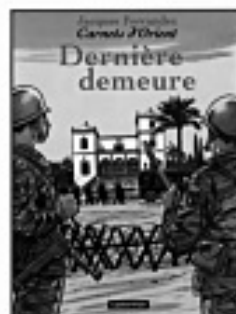
REY Benoist, *Les Égorgeurs Guerre d'Algérie, Chronique d'un appel, 1959-1960*,  
Las Solidarias, éditions du monde libertaire, 1999.

ROTMAN Patrick, *L'Ennemi intime*, Éditions du Seuil, 2002.

ROY Jules, *Journal des Chevaux du soleil*, Carnets Omnibus, 2000.

STORA Benjamin, *Les Trois Exils des juifs d'Algérie*, Stock, 2006.

TILLION Germaine, *Les Ennemis complémentaires*, Les Éditions de Minuit, 1960.



*Cette partie de ma vie ressemble à l'univers décrit par Jacques Ferrandez dans sa saga algérienne.  
Dès que j'ouvre l'un des Carnets d'Orient, je me retrouve dans la lumière, les paysages, les personnages,  
les atmosphères et les passions qui animaient le décor de mon enfance.  
Lui et moi, nous sommes des frères reliés à la même matrice mémorielle.  
Face à face, chacun de son côté, nous regardons les mêmes choses aux mêmes moments.  
Deux frères qui voient l'Histoire se faire au détriment d'eux, sans eux, incapables d'arrêter son cours ou de glisser  
un grain de sable pour en arrêter les rouages. Alors on dessine, on fait rire, on fait rêver  
pour mettre du baume sur « tout ça ».*

*Fellag*



N°001  
ISBN 978-2-203-00368-2



9 782203 003682

Code prix : CA55